Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 47 (1983)
Heft: 187-188

Nachruf: Nécrologie
Autor: Ravier, Xavier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Jean-Claude DINGUIRARD (1940-1983)

Quelques jours à peine avant l'ouverture, à Aix-en-Provence, du XVIIe Congrès international de Linguistique et Philologie romanes était connue une consternante nouvelle : le décès de Jean-Claude Dinguirard, professeur à l'Université de Toulouse II, arraché soudainement à l'affection des siens dans la journée du 18 août.

Né à Montgaillard-Lauragais (Haute-Garonne) en 1940, Jean-Claude Dinguirard, après d'excellentes études secondaires au Lycée Bellevue de Toulouse, entre en 1958 à la Faculté des Lettres de la même ville : licencié ès lettres en 1962, il subit avec succès en 1965 les épreuves du Certificat d'Aptitude pédagogique à l'Enseignement secondaire ; agrégé de lettres modernes en 1968, après divers postes dans l'enseignement secondaire, il est appelé à l'Université de Toulouse II à la rentrée de l'exercice 1970-71. Docteur ès lettres le 10 mars 1975 (mention Très Honorable à l'unanimité), il est titularisé dans le cadre professoral en 1979.

Cette disparition prématurée survient alors qu'une œuvre déjà importante s'inscrit à l'actif de celui que ces lignes tentent d'évoquer.

Dans les milieux de la romanistique, Jean-Claude Dinguirard est avant tout connu comme un ethnolinguiste éminent du domaine pyrénéen gascon : avec sa magnifique thèse, dont une réédition s'impose, *Ethnolinguistique de la haute vallée du Gers,* il a procédé à l'étude exhaustive et brillante d'une petite communauté montagnarde. Mais l'exiguïté de l'objet pris en considération n'a pas empêché son auteur de nous livrer un ouvrage ouvert à l'universel, qui, de surcroît, repose sur de fortes et saines idées : à savoir par exemple que dans l'univers roman, faire de l'ethnolinguistique c'est nécessairement se situer dans et par rapport à la tradition qui est celle de la géographie des formes langagières, atlantographie, Wörter und Sachen, etc. ; ou encore que la recherche sur les liens entre langue et culture implique une solide analyse de cette dialectique, subtile et donc souvent difficile à cerner, de l'identité et de la différence : « Les faits que nous avons recueillis, écrit Dinguirard, se coulent sans peine dans les grandes dichotomies dégagées par les linguistes aussi bien que par les dialectologues. Ce n'est pas par hasard que le plan d'ensemble de notre étude reprend le titre d'un article de F. de Sivers inspiré par la linguistique de Martinet ; ce n'est pas non

plus un hasard si ce plan calque la théorie de Séguy concernant la double fonction du dialecte : la première sous-fonction du dialecte est de permettre la communication entre communautés voisines . . . ; la seconde sous-fonction est de permettre la démarcation entre communautés . . . Cette dichotomie, qu'elle soit de linguistique générale ou de dialectologie, constitue un instrument de travail d'une utilité extrême pour l'ethnolinguiste. » Pour remplir ce programme, Dinguirard a scruté avec obstination les matériaux les plus variés qui soient : faits de langage bien évidemment, mais aussi témoignages de la littérature orale, relations sur le comportement individuel ou social, données historiques . . .

Jean-Claude Dinguirard, et la chose mérite d'être soulignée, s'est aussi beaucoup occupé des problèmes posés par le statut de la langue ancienne et par la préhistoire linguistique de l'Aquitaine : s'agissant du premier de ces thèmes, ses articles sur le gascon médiéval sont exemplaires (p. ex. Via Domitia XXII, 1979 : *Observations sur le gascon des plus anciennes chartes) ;* en ce qui concerne la seconde question, il a cherché à réagir, au nom de la vraisemblance, contre certains abus imputables à une utilisation unilatérale de la théorie des substrats.

Les derniers mois de son existence, Jean-Claude Dinguirard les aura voués à une entreprise très neuve : la recherche de possibles prototypes occitans de l'épopée médiévale d'oïl.

Bien que son caractère et ses tendances profondes, marqués par une très grande pudeur, l'aient fortement poussé à se retraire des tumultes de la société universitaire, il a apporté sa contribution à ce que l'on appelle la vie collective : par ses fonctions de rédacteur en chef de la Via Domitia, de directeur de l'Institut d'Etudes méridionales de l'Université de Toulouse II et de président de l'une des commissions de spécialité de son établissement (sciences du langage).

Rappeler la profonde amitié que nous nous portions me dispense de me laisser aller à des effusions déplacées : dix ans après, Jean-Claude Dinguirard vient de rejoindre son maître Jean Séguy et il faut désormais vivre avec un nouveau et grand vide.

Xavier RAVIER